



## **Méditation sur les Miracles Eucharistiques**

**Par Paulette Leblanc**

### **Deux miracles eucharistiques très anciens**

Avant le miracle eucharistique de Lanciano, il y aurait eu au moins deux miracles eucharistiques connus : le miracle de Scete en Égypte, vers le 3<sup>ème</sup> ou le 4<sup>ème</sup> siècle, et un miracle à Rome, en 595, dont les reliques sont conservées dans l'abbaye d'Andechs, en Allemagne.

#### **Le miracle de Scete**

Le miracle eucharistique de Scete remonterait aux 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> siècles du Christianisme. Il aurait été rapporté par les Pères de l'Église qui vivaient en ermites en Égypte, suivant l'exemple de saint Antoine. Il aurait fait partie des apophtegmes de ces Pères de l'Église. Petit rappel : un apophtegme est une proposition claire et concise qui résume en peu de mots une pensée de grande portée, notamment en ce qui concerne la voie à suivre pour conduire sa vie extérieure ou intérieure.

Donc, des Pères du désert vivaient en Égypte comme des ermites. Parmi eux, un moine douta de la présence réelle de Jésus dans le pain et le vin consacrés. Un jour, pendant la Messe, après la consécration, l'Enfant Jésus apparut à la place du pain. Trois autres moines qui assistaient à la Messe virent aussi l'Enfant Jésus. Des spécialistes des archives des Pères du Désert, ont découvert un texte très ancien racontant ce miracle. C'est le Père Danielle Faranite qui raconte :

*Notre Père Arsenio nous parlait d'un moine de Scete, très laborieux mais faible dans sa foi. Par ignorance il se trompait et il disait :*

*- Le pain que nous mangeons n'est pas réellement le Corps du Christ, mais un symbole.*

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

*Deux Pères âgés entendirent cette affirmation, mais sachant qu'elle venait d'un homme pieux et bon ils ne lui en firent pas une faute. Ils allèrent chez lui et lui dirent :*

*- Père, nous avons entendu dire que quelqu'un soutenait une thèse contraire à la Foi : le pain que nous recevons ne serait pas réellement le Corps du Christ, mais un symbole.*

*Le Père âgé rétorqua :*

*- C'est moi qui le dit !*

*Ils commencèrent alors à l'exhorter :*

*- Tu ne dois pas croire à cela, mais à ce que l'Église catholique a transmis. Nous croyons que ce pain est le Corps du Christ et que ce Calice est le sang, réellement et non pas comme un symbole...*

*Le Père âgé répondit ainsi :*

*-S'il n'arrive pas un fait pour me convaincre, je ne serai pas persuadé.*

*Les deux pères lui dirent :*

*- Cette semaine nous prions Dieu sur ce mystère et nous croyons que Dieu nous le révélera.*

*À la fin de la semaine, le dimanche, ils allèrent à l'église en se tenant à l'écart, le plus âgé était au milieu des deux frères, sur une marche. Leurs yeux s'ouvrirent : quand le pain fut posé sur l'autel en sacrifice, seulement eux trois virent à sa place un enfant et quand le prêtre rompit le pain, un Ange du Seigneur descendit du Ciel tenant une épée avec laquelle il immola l'enfant et versa le sang dans le calice. Quand le prêtre rompit le pain en petits morceaux, aussi l'ange coupa de l'enfant des petits morceaux et quand ils s'approchèrent pour recevoir les dons sacrés, le vieux Père reçut de la chair saignante. À cette vue il fut terrorisé et cria:*

*- Je crois Seigneur que ton pain est le Corps et que le calice est ton Sang !*

*Aussitôt la chair qu'il avait dans sa main reprit les apparences du pain, selon le mystère, et il communia en remerciant Dieu."*

**Remarque importante pour bien comprendre ce miracle.** À cette époque, le pain qui servait pour la consécration "était du pain ordinaire dont les fidèles faisaient l'oblation volontaire, offrande qui devint obligatoire au VI<sup>e</sup> siècle après le deuxième concile de Mâcon."

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

Passons maintenant au miracle dit Miracle d'Andechs.

### Le miracle dit d'Andechs

Un ouvrage ancien, *la Vita Beati Gregori Papæ*, œuvre écrite par un diacre, Paul, en 787, rapporte qu'en 595, le pape Grégoire Le Grand fut un des témoins directs d'un Miracle Eucharistique. Comme je viens de vous le rappeler, à cette époque, une ancienne coutume voulait que le pain utilisé pour la Communion fût préparé par les fidèles eux-mêmes. Ce dimanche là, pendant qu'il célébrait la Messe dans l'ancienne église consacrée à Saint-Pierre, au moment de distribuer la Communion, le pape s'aperçut que parmi les fidèles qui s'approchaient de la Communion, il y avait une femme qui riait bruyamment. Le Pape, très troublé, lui demanda des explications sur son comportement. La femme déclara qu'elle ne pouvait croire que le pain préparé de ses propres mains devienne le Corps et le Sang du Christ grâce aux paroles de la consécration.

Saint Grégoire le Grand lui interdit alors de communier et implora Dieu de donner la foi à cette dame. Soudain, sa prière achevée, il vit le pain préparé par cette femme devenir de la chair et du sang. La femme le vit aussi, et elle s'agenouilla en pleurant. Elle n'avait plus de doute sur la présence réelle du Christ dans le pain et le vin consacrés. Aujourd'hui une partie de la Relique du Miracle est conservée à Andechs en Allemagne dans le monastère bénédictin d'Andechs.

Nous ne savons pas ce qui se passa après le miracle, sinon que la Relique de ce Miracle Eucharistique fut soigneusement conservée. Aujourd'hui, cette Relique est toujours conservée, mais à Andechs en Allemagne, dans l'Abbaye bénédictine d'Andechs, lieu de pèlerinage célèbre. Cette Abbaye est située sur une colline à environ 1,5 km à l'est de l'Ammersee en Haute-Bavière. Bien avant l'an 900, ce site était occupé par un château appartenant aux comtes Diessen, mais sa renommée en tant que lieu de pèlerinage remonte à 955.

En effet, en 955, Saint Rasso, l'un des comtes Diessen rapporta de Rome et de l'Orient de précieuses reliques et les confia à son monastère, afin de les sauver des ravages provoqués par des envahisseurs redoutables : les Huns. Au 12<sup>ème</sup> siècle, trois des hosties toujours conservées à Andechs sont : d'abord deux hosties consacrées par le pape Grégoire 1<sup>er</sup> et la troisième par le pape Léon IX, reliques qui furent ajoutées aux reliques du monastère d'Andechs, désormais appelé la Montagne Sacrée.

Sur la Montagne Sacrée, on vénère toujours le miracle eucharistique de 595.